

Support pour le partage du dimanche 22 décembre 2024

4^e Dimanche de l'Avent - année C

Évangile selon saint Jean (Jn 12, 20-33)

En ces jours-là, Marie se mit en route et se rendit avec empressement vers la région montagnaise, dans une ville de Judée. Elle entra dans la maison de Zacharie et salua Élisabeth. Or, quand Élisabeth entendit la salutation de Marie, l'enfant tressaillit en elle. Alors, Élisabeth fut remplie d'Esprit Saint, et s'écria d'une voix forte : « Tu es bénie entre toutes les femmes, et le fruit de tes entrailles est béni. D'où m'est-il donné que la mère de mon Seigneur vienne jusqu'à moi ? Car, lorsque tes paroles de salutation sont parvenues à mes oreilles, l'enfant a tressailli d'allégresse en moi. Heureuse celle qui a cru à l'accomplissement des paroles qui lui furent dites de la part du Seigneur. »

Contexte et introduction

Le mystère de la Visitation qui nous est proposé en ce 4^{ème} dimanche d'Avent suit le récit de l'Annonciation dans l'évangile de Luc et nous introduit à l'imminence de la naissance du Sauveur. Il s'ouvre avec l'empressement de Marie, se rendant chez sa cousine Élisabeth. Cet empressement traduit la joie qui anime Marie depuis qu'elle a reçue l'annonce de l'ange Gabriel. Une joie qu'elle ne peut garder pour elle seule et qu'elle désire ardemment partager. Aussi s'agit-il pour nous à travers la liturgie de ce dimanche de laisser Marie, qui vient à nous avec empressement, nous mettre en contact avec la joie de Noël et nous disposer ainsi à mieux nous unir au mystère de la Nativité que l'Église s'apprête à célébrer.

Questions

1. Quel mot ou quelle phrase m'a touché dans l'évangile ? Pourquoi ?
2. « Lorsque tes paroles de salutation sont parvenues à mes oreilles, l'enfant a tressailli d'allégresse en moi ». En quoi la perspective de la fête de la Nativité est-elle pour moi source de joie et de tressaillement ?
3. « Heureuse celle qui a cru à l'accomplissement des paroles qui lui furent dites de la part du Seigneur. ». Quelle est l'attitude intérieure de la Vierge Marie mise en valeur par cette parole d'Élisabeth ? En quoi cette attitude rejoint la dynamique spirituelle que le temps de l'Avent cherche à éduquer en nous pour nous ouvrir à la joie véritable ?

Commentaire du cardinal Jean Daniélou

Jean, qui sera un jour le premier témoin de la Trinité dans la théophanie du baptême, est introduit dans la vie trinitaire dès le seuil de son existence. C'est le Fils de Dieu envoyé par le Père dont la présence le fait exulter de joie, de cette joie que donne seule la présence de l'Époux, comme il le dira un jour (Jn 3,29). Marqué dès l'origine par cette joie, il ne voudra plus connaître d'autre joie. Et c'est l'Esprit Saint, envoyé par le Père et communiqué par le Fils qui remplit Élisabeth et qui sanctifie Jean, inaugurant ainsi ses œuvres admirables, préluant à cette effusion de l'Esprit, qui au jour de la Pentecôte remplira tout l'univers. Mais ces œuvres de l'Esprit sont d'abord accomplies dans le silence et le secret, où seules les âmes cachées sont introduites.